

ROMAN

M, L'ENFANT DU SIÈCLE

ROMAN

ANTONIO SCURATI

Journaliste passionné d'aviation, Mussolini prit un tournant radical au début des années 1920. L'ascension du dictateur romancée et très documentée.

■ ■ ■

M comme Mussolini (1883-1945), l'idole des foules fascistes italiennes, personnage romanesque mais à peine romancé dans cette somme vertigineuse de plus de huit cents pages, qui a obtenu le prix Strega en 2019. Il ne s'agit encore que de l'ascension politique du Duce, puisque le livre commence en 1919 et se termine en 1925. Quelques années, donc, au cours desquelles l'ancien instituteur de Romagne quittera les trattorias des quartiers misérables de Milan pour le palais de la présidence du Conseil et les pleins pouvoirs. Avant guerre, il dirigeait le journal socialiste *Avanti!*, puis, fervent partisan de l'intervention italienne, il rompit avec ses anciens camarades pour créer sinon un parti, du moins un mouvement.

Dès le début, Mussolini apparaît dans le livre tel qu'il était : chapeau melon et torse bombé, mains sur les hanches quand il harangue, physique taurin qui en impose, fanfaron en diable, aviateur audacieux et coureur

de jupons. Mais ce sont aussi des années de convulsion politique que décrit Antonio Scurati, en s'appuyant sur une documentation solide, rapports de police, discours, correspondance ou journaux intimes. À Milan, Ferrare, Bologne, Modène ou Florence, les affrontements, grèves, occupations d'usines sont ponctués par les expéditions punitives, les bastonnades ou les assassinats. Et les faisceaux fascistes essaient peu à peu, recrutant parmi les anciens combattants frustrés de gloire, les démobilisés sans travail ou les activistes ivres de violence. Car « *casser du rouge* » est l'essentiel du programme d'un mouvement qui vomit les partis politiques. Une rhétorique qui oscille parfois entre provocation et compromis, mais qui, toujours, mise sur l'idée que les masses doivent obéir au plus fort. Autour de Mussolini, qui se bat en duel et s'embourgeoise au volant d'une torpédo Bianchi, toute une constellation de personnages tourbillonne. Les proches, comme le poète futuriste Ma-



rinetti, ou Gabriele D'Annunzio, écrivain dandy voué au plaisir des sens et prophète du nationalisme, qui se lance dans l'incroyable annexion militaire de Fiume pour la rendre à l'Italie. Les adversaires aussi, tel le socialiste Giacomo Matteotti, qui sera assassiné par des squadristi en 1924. On connaît la suite de l'histoire, mais on attend avec impatience qu'Antonio Scurati l'écrive, franchissant encore les frontières entre histoire et roman, ne trahissant jamais la première pour la composition du second. Ce *M*, livre rouge et noir, implacable récit de la violence politique et de la démagogie, est d'une féroce actualité. — **Gilles Heuré**

| *M. Il figlio del secolo*, traduit de l'italien par Nathalie Bauer, éd. Les Arènes, 864 p., 24,90 €.

Benito Mussolini
avec l'écrivain
Gabriele D'Annunzio
dans les années 1920.